

« Rayé de la carte »

S'estimant insuffisamment soutenus par les collectivités locales, et dans l'impossibilité de réunir le budget pour repartir en Nationale 2, les dirigeants du WOSB ont annoncé hier qu'ils renonçaient à l'aventure du championnat de France.

La décision n'a pas été facile à prendre. Et le communiqué qui l'a rendue publique a été rédigé « la mort dans l'âme », soupire Daniel Wilt, le manager général du WOSB (Wasselonne Otterswiller Saverne Basket), joint au téléphone.

Réuni mercredi dernier, le conseil d'administration du club a renoncé à engager son équipe fanion (Nationale 2 masculine) en championnat de France à la rentrée prochaine. « Ne pouvant faire face au budget nécessaire à assurer une saison de qualité, et ne voulant prendre le risque de ne pouvoir assumer nos responsabilités, nous mettons un terme dans la douleur à vingt ans de travail », indique le texte signé par les deux co-présidents, Jean-Claude Buffa et Daniel Wilt.

Des communes qui se font tirer l'oreille

Créé en 1994, l'année de la fusion entre Wasselonne, Otterswiller et Saverne, le WOSB se retrouve dans une impasse financière. « Ça fait quatre ans qu'on rame, qu'on cherche des solutions, reprend le manager général. Mais là, on n'a plus de garantie, de sécurité pour repartir dans de bonnes conditions. Et je n'ai pas envie de me retrouver en situation d'impayé. »

C'est que la participation au championnat de France a un coût : 140 000 euros pour l'équipe première cette année – un



Vingt-quatre heures avant l'annonce de leur non-réengagement en championnat de France, JR Wilt et le WOSB avaient battu l'AUS en demi-finale de la Coupe du Crédit Mutuel.

PHOTO DNA – JEAN-PAUL KAISER

montant qui inclut les indemnités aux joueurs, aux coaches, ainsi que les frais de déplacement –, pour un budget global de 200 000 euros. « C'est quasiment impossible de faire avec moins. Par respect pour nos partenaires et notre public, je n'ai pas non plus envie d'une équipe de "bras cassés" », poursuit le dirigeant.

Cinquième de la poule D de N2, après avoir été longtemps en mesure de venir se mêler à la lutte pour les play-offs, l'équipe entraînée par Thierry Boess ne

repartira donc pas pour une cinquième saison d'affilée à ce niveau. En cause, selon "Dany", un soutien plus qu'insuffisant de la part des collectivités locales. La subvention communale pour la Nationale 2 est d'à peine 10 000 euros par an, pour les trois communes qui composent l'entente nord-alsacienne, auxquelles s'ajoutent les 35 000 alloués par la Région et le Département.

« C'est dramatique, regrette Daniel Wilt, qui ne peut pas solliciter le privé plus qu'il ne le fait

déjà. Tous les ans, on perd des partenaires. Telle boîte ferme, telle autre ne fait plus de bénéfices. La crise est passée par là. » Le staff et les joueurs ont été informés hier soir et se retrouvent donc « sur le marché », à moins que des mécènes ne se manifestent très vite. À défaut, le WOSB repartira seulement avec des équipes de jeunes. « On va être rayé de la carte », conclut, la gorge nouée, le manager général. C'est triste, un club qui se meurt... ■

RÉGIS SCHNEIDER